

SELECT

Self Learning Atlas
of Ancient European Cultures



Lignes directrices pour les enseignants

Auteur:

Marco Tibaldini - Université de Gênes

Eduardo Orduña - Institut El Pont de Suert

Adam Kuna - I Liceum Ogólnokształcące im. Władysława Broniewskiego w Świdniku



**Co-funded by
the European Union**

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables.

Résumé

Résumé

Le projet

Description

Partenaires

Conception de l'Atlas

Test de l'Atlas

Le pilote

Événements multiplicateurs

projet SELECT

Multiculturalité et inclusion culturelle du projet SELECT

Un instrument utile pour différents types d'utilisateurs 10

Nouvelles perspectives pour la recherche historique 12

Une nouvelle approche de l'enseignement de l'histoire 13

L'atlas SELECT favorise le lien entre le passé et le présent 14

pensée historique : des traces aux sources 16

Modèles cognitifs de la pensée historique : chronologie et géographie 18

Du micro au macro : varier l'échelle de notre vue 19

Approche innovante du multimédia 19

Histoire et pensée inclusive 20

Bibliographie 21

Exemples de modules d'enseignement 23

Comparaison des cultures épigraphiques et archéologiques 24

Colonisation et origine des signes ou alphabets 26

Espagne : la culture ibérique 28

Espagne : les Celtibères 29

Ils vivaient principalement dans la même région. 29

Espagne : dans l'antiquité et aujourd'hui 29

Espagne et France : Sanctuaires : Pourquoi ici ? 30

Les Celtes : cultures de Hallstatt et de La Tène 32

Celtes : la Tène Culture 34

Celtes : la culture de Hallstatt 35

Italie : la culture italienne 38

Italie : la culture étrusque 38

Italie : Les toponymes étrusques dans l'Italie moderne 39

Italie : l'alphabet vénitien 39

Langue punique 41

Le projet

Description

Le projet SELECT vise à améliorer l'étude de l'histoire et de la géographie anciennes grâce à l'ATLAS multidisciplinaire, multicouche, interactif et convivial des cultures de l'ancienne Europe avant la romanisation. Les peuples anciens en dehors du monde gréco-romain sont les "minorités du passé" dont l'héritage est souvent négligé dans le système scolaire. L'ATLAS fournira aux citoyens européens une vue d'ensemble du patrimoine européen le plus ancien, qui sera objectivé sur une carte, un outil visuel puissant pour apprendre le passé.

Partenaires



**Università
di Genova**

Université de Gênes : L'université de Gênes est l'une des plus anciennes universités européennes. Elle a été fondée en 1333, mais son histoire remonte à plusieurs siècles (XIV^e siècle).

L'UNIGE est une institution publique dotée d'une autonomie scientifique, pédagogique, organisationnelle et financière qui participe à la construction d'un espace européen de la recherche et de la formation professionnelle supérieure. Elle fonctionne selon les principes de la Constitution de la République italienne et de la Magna Charta souscrite par les universités européennes en 1988.



Alteritas - Interazione tra i popoli : L'association ALTERITAS - Interazioni tra i popoli ETS, se consacre à l'étude des interactions entre des peuples d'origine, de langue, de culture et de tradition différentes à travers l'histoire. Grâce à un réseau d'environ 50 chercheurs de différentes disciplines (archéologie, linguistique, anthropologie, histoire de l'art, histoire ancienne, médiévale et moderne), et à la collaboration avec de nombreuses institutions de recherche, Alteritas est engagée dans des projets de recherche caractérisés par un large éventail de sujets et d'approches en sciences humaines et sociales.

NCLOUD S.r.l. : est une petite entreprise spécialisée dans les solutions en nuage. Plus précisément, elle gère des solutions en nuage basées sur WP6.



(WebPyramid 6), un outil amélioré pour la gestion de la relation client (CRM) et des ressources de l'entreprise.

Planning (ERP). Elle développe également des sites web à fort contenu applicatif et des applications mobiles personnalisées. Parmi ses expertises sont également la cybersécurité et la politique de protection de la vie privée (GDPR). L'entreprise est fortement orientée vers l'innovation.



Université Bordeaux-Montaigne : L'Université Bordeaux Montaigne (UBM) est une université humaniste avec une longue tradition d'ouverture internationale. Elle rassemble plus de 17 000 étudiants et 1 300 enseignants et personnels administratifs pour la formation et la recherche en arts, langues, lettres, sciences humaines et sociales. Elle délivre 138 diplômes nationaux au sein de trois unités de formation et de recherche (UFR) et de deux instituts : l'Institut universitaire de technologie (IUT) et l'Institut de journalisme (IJBA). L'UBM est également associée à l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) d'Aquitaine pour la formation des futurs enseignants.



Universidad de Zaragoza : L'université de Saragosse est un établissement public d'enseignement et de recherche qui allie près de cinq siècles d'histoire (depuis 1542) à une offre de cours constamment actualisée. L'université de Saragosse compte plus de 30 000 étudiants, 5 100 enseignants et chercheurs et plus de 1 800 employés de l'administration et des services.

Il propose des cours dans tous les domaines : Arts et lettres, ingénierie et architecture, sciences expérimentales, sciences de la santé, sciences sociales et droit. Les étudiants peuvent choisir entre 54 licences et, en termes d'études supérieures, 55 maîtrises et 45 programmes de doctorat, en plus de 90 cours spécifiques (diplômes de troisième cycle et diplômes spécialisés) correspondant à la stratégie d'apprentissage tout au long de la vie d'UNIZAR.



Institut El Pont de Suert : L'Institut El Pont de Suert est un établissement d'enseignement secondaire qui accueille 350 élèves. Il propose des cours au collège, au lycée et des études professionnelles : sylviculture, jardinage et travail dans les stations de ski. Il s'agit d'une école fortement engagée dans des projets internationaux et qui accorde une grande attention à la diversité. L'école est située en Catalogne, mais très proche de l'Aragon, ce qui fait qu'elle accueille des élèves des deux régions. De plus, il s'agit d'une région montagneuse, dans les Pyrénées, ce qui explique son intérêt marqué pour l'environnement naturel.



Université Adam Mickiewicz de Poznań : Classée parmi les meilleurs établissements d'enseignement supérieur polonais en termes de niveau de recherche et d'éducation, l'AMU développe actuellement de manière significative sa recherche et son enseignement. Elle continue également à moderniser et à développer ses installations. Avec 285 filières et spécialisations couvrant l'ensemble du spectre des sciences humaines et des sciences, l'AMU compte près de 40 000 étudiants qui étudient au niveau de la licence, de la maîtrise et du doctorat. L'AMU emploie plus de 3 000 enseignants et près de 2 100 autres membres du personnel.



I Liceum Ogólnokształcące im. Władysława Broniewskiego w Świdniku : I Liceum Ogólnokształcące im. Władysława Broniewskiego w Świdniku est une école secondaire pour les élèves des classes 9 à 12 (15 à 19 ans). 420 élèves fréquentent l'école et 32 enseignants y travaillent. Elle dispense un enseignement général aux élèves qui souhaitent poursuivre leurs études et aller à l'université.

Les élèves, les enseignants et les parents participent activement à divers projets scolaires, tant locaux que nationaux, afin de favoriser l'innovation et l'échange de bonnes pratiques. Ces activités font partie intégrante des programmes scolaires et apportent des avantages mesurables grâce à l'augmentation systématique des résultats aux examens externes et des compétences linguistiques.



Forskningscentrum för Europeisk Flerspråkighet (F|E|F) : Le F|E|F s'occupe de linguistique (appliquée) et de recherche sociale. Il s'agit d'un organisme à but lucratif créé pour coordonner de manière unitaire les différentes expériences de recherche dans les domaines de la sociolinguistique, de la linguistique appliquée, de l'aménagement linguistique, de la géolinguistique et des SIG, de la linguistique historique-comparative, de la terminologie, de l'enseignement permanent des langues, de la psycholinguistique, de la dialectologie, de la lexicographie et de la linguistique informatique que ses membres mènent depuis 1995 sous le nom de Centre d'Études Linguistiques pour l'Europe.

Conception de l'atlas

Le projet SELECT vise à améliorer l'étude de l'histoire et de la géographie anciennes au moyen d'un atlas d'auto-apprentissage multidisciplinaire, multicouche, interactif et convivial des cultures de l'ancienne Europe avant la romanisation. Les peuples anciens en dehors du monde gréco-romain étaient les "minorités du passé", dont l'héritage est souvent négligé dans la plupart des systèmes scolaires européens. L'atlas SELECT fournira aux citoyens européens une vue d'ensemble du patrimoine européen le plus ancien, qui sera objectivé sur une carte, un outil visuel puissant pour apprendre le passé. La carte fait référence à un territoire qui, dans le présent comme dans le passé, se développe et change continuellement de frontières.

Le projet SELECT a été conçu pour atteindre deux objectifs majeurs : développer chez les citoyens européens une conscience plus profonde de la culture européenne commune en dehors de la culture gréco-latine ; fournir aux systèmes éducatifs européens un outil d'auto-apprentissage pour l'étude du monde antique, en renforçant en même temps les compétences numériques des étudiants et des enseignants.

Test de l'Atlas

Le pilote

Le hackathon de la version *bêta de l'atlas SELECT* s'est déroulé en ligne le 28 mars et a impliqué trois écoles :

- le **Liceo Marie Curie** (Italie, photo ci-contre)
- l'**Institut El Pont de Suert** et l'**Institut Monturiol** (Espagne)
- le **I Liceum Ogólnokształcące im. Władysława Broniewskiego w Świdniku** (Pologne).



L'événement, auquel ont participé 164 élèves, a été suivi d'une enquête qualitative qui a recueilli l'opinion des élèves sur l'atlas et le projet en général, et d'un rapport écrit de leurs enseignants sur l'utilité de l'atlas SELECT pour l'enseignement.

Événements à effet multiplicateur

Après le hackathon, une nouvelle enquête quantitative a été conçue sur la base des réponses des étudiants qui ont participé à la première phase d'essai. Dans les mois qui ont suivi, une série d'événements à effet multiplicateur a été organisée, impliquant 376 étudiants, enseignants et universitaires.

À cette occasion, nous avons demandé aux étudiants de tester l'atlas et de répondre à cette nouvelle enquête. Leurs réponses nous ont aidés à comprendre les potentialités de l'atlas SELECT dans l'enseignement, et les étudiants ont également précisé pour quelle discipline ils le trouvaient utile.

En rapprochant leurs réponses de celles de leurs enseignants, nous avons pu nous faire une idée plus précise et plus efficace des applications pédagogiques de l'atlas SELECT en général, confirmant ainsi les paradigmes éducatifs à la base du projet.

Formation du projet SELECT

Multiculturalité et inclusion culturelle du projet SELECT

Le projet SELECT a une âme multiculturelle et inclusive, comme en témoignent plusieurs de ses caractéristiques. Cette attention portée à la multiculturalité et à l'inclusion a été présente dès les premières étapes du projet et découle de sa conception de la recherche.

L'objectif initial était de rassembler en un même lieu les bases de données archéologiques et épigraphiques relatives aux anciennes cultures qui vivaient en Europe à l'âge du fer et qui, à un certain moment, ont été minorisées par les expansions grecques et romaines.

Certaines de ces cultures ont marqué l'histoire et la culture au niveau local, comme les Raethiens ou les Ibères, tandis que d'autres ont eu un impact sur l'ensemble de l'Europe et même au-delà, comme les Celtes.

Au cours de l'Antiquité, ils ont été militairement, politiquement ou culturellement submergés par les Grecs et les Romains. Ce fait a entraîné la perte de leurs traits culturels particuliers ou a généré des processus d'appropriation culturelle, rendant plus difficile la recherche des racines de certaines traditions, habitudes culturelles, expressions linguistiques et toponymes qui sont encore utilisés aujourd'hui.

Chaque pays européen possède une identité et une culture à plusieurs niveaux, et la plupart d'entre eux sont bien conscients du rôle joué par les Grecs et les Romains dans la formation de l'une de ces couches, qui a également eu un impact amplifié sur d'autres. Par exemple, alors que les Romains n'occupaient qu'une petite partie de l'ouest de l'Allemagne actuelle, le Saint-Empire romain germanique nouvellement fondé a couvert, au cours du Moyen Âge, des territoires que les Romains n'avaient jamais conquis et s'est lentement déplacé vers l'est, étendant son influence sur des territoires dont les Romains n'avaient même jamais entendu parler.

Il en a été de même au niveau alphabétique et linguistique : Les caractères grecs et latins se sont répandus dans toute l'Europe pendant l'Antiquité et le Moyen Âge, devenant le système d'écriture le plus utilisé au monde, et la production littéraire grecque et latine en a fait la langue la plus utilisée dans les contextes savants jusqu'au XXe siècle.

La pertinence et l'importance culturelles des Grecs et des Romains sont largement reconnues, tandis que les autres cultures qui auraient pu être majoritaires avant la conquête romaine sont toujours considérées comme "mineures" dans une perspective synchronique et diachronique : les vestiges de ces cultures sont aujourd'hui considérés comme "d'intérêt local", et c'est pourquoi les gens sont amenés à penser qu'ils ont toujours été minoritaires. C'est pourquoi, dans les cultures multicouches

dans lesquelles nous vivons, leur rôle est également considéré comme mineur, et la couche qu'ils ont contribué à façonner passe souvent inaperçue aux yeux du public, ou du moins, elle n'est pas considérée comme un "moment remarquable de leur histoire nationale", et elle n'est pas enseignée, rendue publique ou ne fait pas l'objet d'activités de diffusion.

L'utilisation de la langue gaélique parlée à Galles, en Irlande et en Écosse est aujourd'hui considérée comme un phénomène local qui ne concerne que les îles britanniques, alors que selon une autre perspective, plus inclusive à l'égard des soi-disant "minorités culturelles", elle pourrait être considérée comme les vestiges d'une culture qui a longtemps été majoritaire et qui s'est répandue dans la plus grande partie de l'Europe et au-delà de ses frontières.

On trouve en effet sur la carte les Galles, dont le nom est dû aux Gaulois qui habitaient cette région avant la conquête romaine, mais aussi la Galizia espagnole, la Galicie polono-ukrainienne, et à l'époque des Romains, il existait même une région anatolienne appelée Galatie, dont la langue était proche de celle parlée à Treviri, le long du Rhin.¹

Tous ces éléments révèlent à quel point notre perception de ce qui est "majoritaire" et "minoritaire" dans l'histoire peut être imprécise et trompeuse.

En outre, si l'on considère l'existence des cultures locales dans une perspective "qualitative" (et pas seulement "quantitative", en mesurant uniquement l'étendue géographique de leur diffusion pour déterminer si elles méritent d'être étudiées ou non), il est possible de mettre en évidence un vaste processus historique d'un intérêt majeur.

Au-delà de l'exemple gaulois, il faut considérer qu'à l'âge du fer, l'ensemble de l'Europe était habité par des cultures locales qui sont aujourd'hui pour la plupart inconnues. La collecte de documents attestant de leur existence peut indiquer un processus d'unification culturelle provoqué par la romanisation de l'Europe, qui a effacé une particularisation culturelle antérieure. D'une part, ce processus a conduit à la création d'une culture commune, mais d'autre part, il a également entraîné une perte culturelle considérable.

Même si la connaissance des habitudes particulières de toutes les cultures préromaines locales n'est peut-être pas pertinente pour chaque citoyen européen, le processus de perte des habitudes culturelles locales est tout à fait pertinent. La peur et le risque de perdre les cultures, les langues, les habitudes et les traditions locales font l'objet d'un débat politique acharné dans la plupart des pays européens et peuvent favoriser le populisme et le nationalisme, tout en générant des tensions au sein des pays et entre les pays, entre le public et les institutions, entre les locaux et les migrants.

Les institutions européennes encouragent l'étude et la préservation des traditions, des langues et des habitudes locales, et l'Union européenne y contribue en veillant à la préservation des minorités culturelles dans le processus d'internationalisation.

¹ Jérôme, *Comentarii in Epistolam ad Galatos*, 2.3.

Le projet SELECT peut contribuer à la redécouverte des racines historiques de ces particularités culturelles, à la sensibilisation du public et à la transmission d'une perspective inclusive et multiculturelle.

Un instrument utile pour différents types d'utilisateurs

Les cultures préromaines ont été largement étudiées par les chercheurs, qui ont accordé une attention particulière aux cultures qui habitaient la partie de l'Europe dans laquelle ils vivent, trouvant souvent des preuves linguistiques et culturelles de leur passage, soulignant leur importance pour le développement de la culture locale. Des bases de données distinctes ont été mises en place par les chercheurs pour la plupart des cultures préromaines d'Europe.

Le projet SELECT a servi de collecteur de données pour fusionner toutes ces bases de données en une seule, facilitant ainsi la recherche de données par les chercheurs.

L'approche inclusive qui caractérise le projet SELECT a également conduit à l'idée d'impliquer des cartographes dans la conception d'un atlas qui pourrait montrer la collocation géographique des cultures archéologiques et épigraphiques en fonction de leur chronologie, de leur langue et de leur alphabet.

Cette fonction a permis à l'Atlas de gagner en lisibilité et de rendre les données accessibles aux non-spécialistes. Elle donne une idée immédiate de l'endroit où une culture s'est épanouie, de la quantité de données disponibles à son sujet et, en comparant la quantité de données épigraphiques et archéologiques disponibles, il est possible de déterminer leur niveau d'alphabétisation.

L'atlas SELECT ne contient pas seulement une cartothèque mais offre également la possibilité d'interagir avec la base de données à l'aide d'un [générateur de cartes](#) : un outil puissant qui permet aux utilisateurs de créer leurs cartes, en modifiant les options de recherche afin d'extraire une sélection précise de données.

Le consortium SELECT a rassemblé des spécialistes de [différents pays d'Europe](#) qui ont contribué par leur expertise à la mise en œuvre d'un projet d'humanités numériques basé sur une approche interdisciplinaire qui rassemble les connaissances et les perspectives des développeurs de logiciels, des archéologues, des historiens, des linguistes, des géographes et des cartographes.

Le site web qui en résulte est le fruit de cette coopération inter et multidisciplinaire qui correspond au besoin des chercheurs de franchir les frontières disciplinaires et d'interagir avec des spécialistes d'autres disciplines, afin de partager des informations et, plus important encore, des perspectives, des approches et des attitudes de recherche. Cette approche multidisciplinaire a été transmise à l'atlas SELECT et à ses fonctions conçues pour l'usage des étudiants.

Il est en ligne, intuitif, interactif et accessible par différents types d'appareils, ce qui favorise les compétences numériques des étudiants et leur fournit un ensemble de données scientifiques approuvées.

Un outil pour favoriser les compétences numériques

En septembre 2020, l'Union européenne a publié le [Plan d'action pour l'éducation numérique](#) pour 2021-2027, un document qui contient une série de déclarations, de lignes directrices et de recommandations sur l'introduction de dispositifs numériques et multimédias dans les écoles, afin de mettre en œuvre une approche d'apprentissage mixte qui fusionne les méthodes d'enseignement traditionnelles avec de nouveaux supports numériques et multimédias.

En particulier, le plan d'action pour l'éducation numérique fixe deux priorités stratégiques : promouvoir le développement d'un écosystème européen d'éducation numérique et améliorer les compétences numériques (connaissances, aptitudes et attitudes) de tous les apprenants en vue de la transformation numérique et d'un monde médiatisé par les technologies numériques.²

Les réalisations partielles des objectifs présentés dans le plan d'action pour l'éducation numérique ont été publiées dans le rapport de base 2022 d'Eurydice sur les [indicateurs structurels pour le suivi des systèmes d'éducation et de formation en Europe](#). Ce document indique quelques compétences de base qui devraient être enseignées et renforcées chez les étudiants, telles que :

- les aptitudes et compétences numériques de base dès le plus jeune âge ;
- la culture numérique, y compris la lutte contre la désinformation ;
- l'enseignement de l'informatique ;
- un contenu d'apprentissage de haute qualité, des outils conviviaux et des plateformes sécurisées qui respectent les règles de confidentialité et les normes éthiques ;
- des enseignants et du personnel d'éducation et de formation compétents et confiants sur le plan numérique ;
- une planification et un développement efficaces de la capacité numérique, y compris des capacités organisationnelles actualisées.³

Grâce à ses fonctions interactives, l'atlas SELECT correspond aux lignes directrices et aux recommandations énoncées dans le plan d'action pour l'éducation numérique et favorise les compétences numériques présentées dans le rapport de base d'Eurydice.

Utilité transdisciplinaire de l'atlas SELECT

Dans un système scolaire qui se concentre davantage sur les compétences que sur l'acquisition de données, le développement des compétences est crucial, qu'elles soient propres à une discipline ou transdisciplinaires, et l'atlas SELECT favorise une variété de compétences autres que les compétences numériques.

² SWD (2020) 209 final. COM (2020) 624 final.

³ Indicateurs structurels pour le suivi des systèmes d'éducation et de formation en Europe - 2022. Ch. 5. pag. 25.

Le chapitre précédent a présenté la manière dont l'atlas SELECT est un outil approprié pour former les compétences numériques des élèves et des enseignants. Pour les étudiants d'autres disciplines, les compétences numériques sont précieuses dans la mesure où elles leur permettent d'accéder à l'information souhaitée de la manière la plus rapide et la plus simple, ou d'interagir avec elle d'une manière qui n'est pas possible avec une publication traditionnelle sur papier.

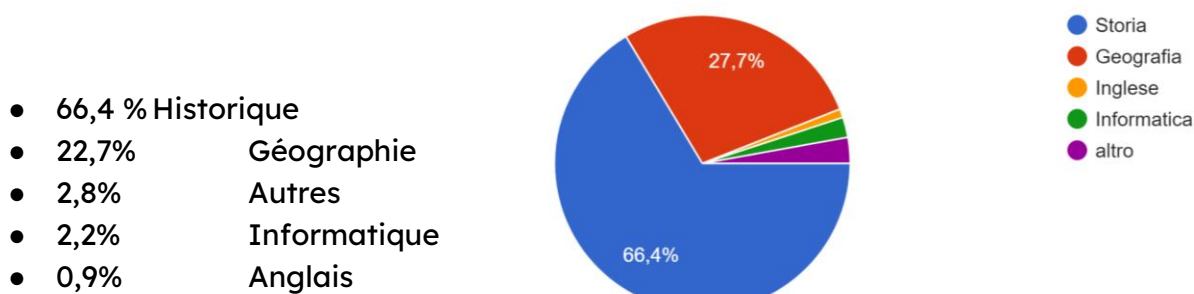
Les nouvelles méthodes d'acquisition de données offertes par les appareils technologiques et les multimédias contribuent également à façonner nos attitudes cognitives, à entraîner notre cerveau à privilégier certaines approches cognitives plutôt que d'autres et à créer de nouvelles attentes cognitives.

Par exemple, de nos jours, nous sommes tous habitués aux applications interactives et nous attendons d'une application ou d'un site web qu'il soit interactif, indépendamment du type de contenu qu'il présente et des sujets qu'il traite.

Ce besoin d'interactivité et de multimédialité ressenti par les étudiants concerne également les disciplines traditionnellement conçues comme prédictives et plus adaptées à des cours frontaux qu'à des ateliers. Ce décalage entre les attentes des étudiants et les méthodes d'enseignement traditionnelles pourrait déterminer une perte d'intérêt pour les disciplines qui semblent moins interactives à leurs yeux.

Heureusement, les étudiants qui ont participé aux événements multiplicateurs en 2023 ont spontanément détecté et remarqué la nature transdisciplinaire de l'atlas SELECT. Sur un total de 318 réponses, ils ont identifié 4 enseignements disciplinaires qui pourraient être renforcés par l'utilisation de l'atlas SELECT. Voici le pourcentage des étudiants qui l'ont considéré comme un instrument adapté à l'enseignement de..

:



En fonction des considérations et des opinions exprimées par les étudiants, les prochains chapitres proposeront une présentation approfondie des implications pédagogiques de l'atlas SELECT par rapport à la didactique de l'histoire.

Nouvelles perspectives pour la recherche historique

Traditionnellement, les programmes d'enseignement de l'histoire européenne sont utilisés pour transmettre une approche historiographique spécifique appelée histoire générale, qui.. :

présente les événements passés liés à l'histoire militaire et diplomatique, énumère les régimes, les royaumes, les ministères et les crises gouvernementales, les faits marquants. Il présente les personnages (célèbres).⁴

et que :

Elle se différencie d'abord de ces branches particulières que sont l'histoire économique ou l'histoire sociale, et finit par s'identifier à l'histoire politique. En second lieu, elle apparaît comme une sorte de chronique des faits majeurs liés aux grandes institutions politiques - villes, empires, États - et, pour cette raison, elle se concentre sur les guerres et les traités de paix, les changements dans les frontières nationales, les alliances et les affaires des dynasties.⁵

Cette approche de l'enseignement de l'histoire est encore utilisée dans certains systèmes éducatifs européens, alors qu'elle est largement dépassée parmi les historiens professionnels.

Leur approche a commencé à changer il y a un siècle, lorsque les historiens français Marc Bloch et Lucien Febvre ont introduit une nouvelle perspective disciplinaire axée sur des sujets considérés à tort comme "mineurs". Ils ont découvert que ces sujets "mineurs" pouvaient en fait être révélateurs de changements sociaux ou économiques majeurs. Ce changement de perspective a permis d'envisager de nouveaux domaines de recherche historique tels que l'histoire économique, l'histoire sociale, l'histoire de l'agriculture, de l'environnement, des traditions populaires, etc. Quelques décennies plus tard, leurs disciples Jacques Le Goff et Fernand Braudel ont respectivement introduit l'idée de "l'histoire totale"⁶ qui prend en compte tous les aspects du passé (et pas seulement les aspects militaro-politiques) et l'idée de "processus historiques" à court, moyen et long terme.⁷

En fait, toutes les initiatives de recherche, les bases de données en ligne et les portails qui permettent d'étudier des aspects du passé précédemment négligés sont les mieux accueillis par la communauté scientifique, et l'atlas SELECT répond à ce besoin. Il permet une étude approfondie des langues anciennes qui, après la colonisation

⁴ Renouard, Y. (1968) , S.E.V.P.E.N., Paris. Pag. 41.

⁵ Guarracino, S. (1987), Guida alla prima Storia per insegnanti della scuola elementare, Editori Riuniti, Roma. Pag. 26.

⁶ Le Goff, J. (1980). La nuova storia, Mondadori. Pag. 12.

⁷ Braudel, F. (1949). La Méditerranée et le Monde méditerranéen à l'époque de Philippe II. Thèse de doctorat sous la direction de Lucien Febvre.

gréco-romaine de la Méditerranée occidentale, sont devenues minoritaires, attirant ainsi l'attention des chercheurs sur un sujet jusqu'alors négligé.

Grâce aux infographies qu'il contient, l'atlas SELECT nous permet également de détecter certains processus historiques à court, moyen et long terme, comme l'évolution des alphabets ou la permanence de certains toponymes.

Une nouvelle approche de l'enseignement de l'histoire

Malgré l'évolution de l'approche des spécialistes, décrite dans le chapitre précédent, l'attitude des professeurs d'histoire a évolué plus lentement, et la plupart d'entre eux sont encore habitués à considérer l'histoire comme une discipline discursive, à enseigner principalement par le biais de leçons frontales et discursives. Cette approche détermine un rôle actif pour l'enseignant et un rôle passif pour les élèves. Selon cette perspective, l'apprentissage consiste à mémoriser un maximum de données et son évaluation repose sur des tests quantitatifs destinés à vérifier la quantité d'informations historiques acquises par l'élève.

Cette approche est assez répandue parmi les enseignants, mais malgré sa popularité, certains spécialistes italiens de la didactique de l'histoire ont relevé trois écueils dans ce modèle :

- Les enseignants se dépêchent de terminer le manuel, ce qui les oblige à adopter une méthode de "cours frontal" et les empêche de mettre en place des ateliers ou d'autres types d'activités qui pourraient fournir aux élèves des structures cognitives leur permettant d'améliorer leur compréhension de l'histoire.
- Il se concentre sur la transmission des contenus plutôt que sur les méthodes de la pensée historique ;
- Il véhicule une approche cumulative dans laquelle les connaissances des élèves devraient virtuellement augmenter à chaque étape, mais en fait, la quantité de données à garder à l'esprit est si élevée que les élèves se concentrent uniquement sur les sujets imminents en oubliant ceux qu'ils ont appris auparavant.⁸

Ces trois aspects critiques sont implicites dans l'approche traditionnelle, démotivant à la fois les étudiants et les enseignants. C'est pourquoi l'enseignement de l'histoire évolue lentement au niveau continental, passant d'une approche mnémotechnique à une approche plus opérationnelle.

⁸ Perillo, E. (2011). presentazione, in I. Mattozzi (ed.), Pensare la storia da insegnare, vol.1 Penser l'histoire. Cenacchi Editrice. Pag.7

Mattozzi, I. (2007). Disciplina. in G. Cerini, M. Spinosi (ed), voci della scuola, n° 6, Tecnodid, Napoli, 2007.

Les nouveaux cours d'histoire, à commencer par ceux de l'école primaire, fournissent moins de données, mais renforcent les aptitudes et les compétences historiques par le biais d'exercices et d'activités pratiques.⁹

Dans cette perspective, l'atlas SELECT représente un instrument précieux pour l'enseignement actif et opérationnel de l'histoire, puisqu'il est en ligne et interactif et peut être parcouru directement par l'étudiant sans aide extérieure.

L'enseignant peut concevoir une tâche et l'assigner comme devoir à la maison ou comme module d'enseignement à réaliser en classe ; les élèves peuvent la traiter individuellement ou en petits groupes, favorisant ainsi leurs compétences et aptitudes historiques.

Ainsi, l'atlas SELECT requiert l'adoption d'une approche opérationnelle de la part des élèves et des enseignants dans la conception et la résolution des tâches.

L'atlas SELECT favorise le lien entre le passé et le présent

Après l'exécution en 1944 de Marc Bloch par l'escouade nazie en France, Lucien Febvre reprend le dernier ouvrage inachevé de son confrère historien et l'écrit :

L'histoire ne présente pas aux hommes une série de faits isolés. Elle organise ces faits et les explique ; et pour les expliquer, elle doit les regrouper en d'autres séries qui sont ensuite analysées avec plus ou moins d'attention car, qu'elle le veuille ou non, elle recueille et classe systématiquement les faits passés en fonction des besoins du présent. C'est pour les "vivants" qu'elle recueille les preuves des "morts". [Organiser le passé en fonction du présent : c'est ainsi que l'on pourrait définir la fonction sociale de l'histoire.]¹⁰

En effet, l'histoire est une discipline qui étudie le passé en relation avec le présent et vice versa. Cet aspect particulier de la recherche historique est passé inaperçu jusqu'à la moitié du 20e siècle, lorsqu'un débat continental a vu le jour. Voici ce que le ministère britannique a publié en 1952 à propos de cet argument :

Le divorce entre l'actualité et l'histoire, en les considérant comme deux matières différentes, affaiblit gravement l'une et l'autre. Il accentue la tendance naturelle des enfants à considérer l'histoire comme quelque chose de lointain et d'insignifiant au lieu de quelque chose qui a formé le monde qui les entoure et qui est continuellement formé par ce monde. Elle accentue également la tendance à considérer les questions contemporaines comme si

⁹ Rabitti, M.T. (2023). La costruzione di un curriculum di storia per competenze nella scuola primaria, pag. 53-74 in Monducci, F., Portincasa, A. (eds), *Insegnare Storia nella scuola primaria*, UTET Università.

¹⁰ Febvre, L. (1949) *Vers une autre histoire*. pag. 225-247 in *Revue de Métaphysique et de Morale*, (3/4) année 54°, juillet-octobre, Presses Universitaires de France. Pag. 245-246.

elles n'avaient pas de contexte dans le temps, pas de parallèles ou de précédents.¹¹

Il y a dix ans, Therry Haydn, spécialiste britannique de la didactique de l'histoire, écrivait :

Ceux qui plaident pour le rétablissement du "bon vieux temps" de l'enseignement de l'histoire britannique, "lorsque nous apprenions par cœur les noms des rois et des reines d'Angleterre, les exploits de nos guerriers et de nos batailles et les actions glorieuses de notre passé" (Stokes, 1990) pourraient garder à l'esprit qu'une grande majorité d'élèves considéraient cette forme d'histoire scolaire comme inutile et ennuyeuse (Aldrich, 1987). Ce serait un retour à ce que Ball (1993) appelle "le programme des morts"¹²

Dans la seconde moitié du XXe siècle, il est devenu plus évident que les méthodes et les sujets traditionnels de l'enseignement de l'histoire étaient obsolètes et que, pour être pertinents pour nos étudiants, les cours d'histoire devaient se concentrer sur les événements qui ont eu un impact sur l'ensemble de la société et dont les effets sont, d'une manière ou d'une autre, toujours présents ou tangibles à notre époque.

Cela a marqué un changement définitif dans l'étude de l'histoire, passant d'une perspective dynastique et aristocratique à une perspective plus populaire et démocratique, recherchant finalement des événements passés à partir de processus historiques toujours présents à notre époque et que les étudiants considèrent comme pertinents.¹³

L'atlas SELECT s'avère être un instrument adéquat et approprié pour cette tâche, puisqu'il permet de modifier la couche géographique, d'afficher des cartes anciennes ou contemporaines, de rechercher des termes modernes ou anciens et de permettre aux étudiants de comparer activement le passé et le présent.

En outre, les données fournies par l'atlas SELECT peuvent être utilisées par les enseignants pour relier efficacement le passé et le présent : la plupart des cultures incluses dans l'atlas, bien qu'elles aient été minorisées par la colonisation gréco-romaine, ont laissé des traces dans les terres qu'elles ont habitées et plusieurs régions ou éléments géographiques portent encore leur nom. C'est le cas des Alpes rhétiques, de la Ligurie ou de la Vénétie.

¹¹ Ministère de l'éducation, Teaching History, brochure n° 23, HMSO, Londres, 1952. Pag. 32

¹² Haydn, T. (2011). Secondary History : current themes, pag. 30-45 in I. Davies, Debates of history teaching, ed. Routledge, Londres et New York. Pag. 37

¹³ Cocilovo, C. (2019). Il presente come pedana di s/lancio verso il passato ? pag. 59-78 in Perillo, E. (ed), Il presente e le sue storie, come insegnare una nuova storia generale a scuola.

La pensée historique : des traces aux sources

L'histoire a sa propre épistémologie et la connaissance historique a sa propre morphologie¹⁴.

La pensée et le raisonnement historiques ont leurs propres règles, différentes de celles appliquées dans d'autres disciplines. Alors qu'en mathématiques, il est essentiel de faire la différence entre les nombres et que 2 ne peut pas être 3, une seule épigraphie ancienne peut être analysée selon plusieurs perspectives différentes et fournir de nombreux types d'informations. Elle peut être considérée comme un :

- preuves écrites : le message transmis
- preuve matérielle : le type de pierre sur laquelle il a été écrit, qui peut être importée.
- preuves immatérielles : la langue et les termes utilisés pour rédiger le message, qui peuvent indiquer une évolution ou une contamination linguistique.

Alors qu'en science il est possible de reproduire certaines expériences en étant sûr que le résultat sera plus ou moins le même, en histoire c'est totalement impossible, et même si c'était le cas, les résultats seraient divergents.

C'est pourquoi il est essentiel de doter l'enseignement de l'histoire d'outils, d'instruments et d'une terminologie appropriés.

Les spécialistes et les enseignants ont l'habitude de parler et d'écrire sur les "sources historiques", en indiquant les preuves matérielles ou immatérielles de l'activité humaine passée. Cependant, quelques chercheurs ont fait remarquer que l'utilisation du terme "source" était peut-être inappropriée :

Traditionnellement, les historiens qualifient leurs documents de "sources", comme s'ils remplissaient leurs seaux à partir du courant de la Vérité, leurs récits devenant de plus en plus purs au fur et à mesure qu'ils se rapprochent des origines. La métaphore est frappante, mais elle est aussi trompeuse, dans le sens où elle implique la possibilité d'un récit du passé qui ne soit pas contaminé par des intermédiaires. Il est évidemment impossible d'étudier le passé sans l'aide de toute une chaîne d'intermédiaires, comprenant non seulement les historiens antérieurs, mais aussi les archivistes qui ont classé les documents, les scribes qui les ont écrits et les témoins dont les paroles ont été enregistrées. Comme le suggérait il y a un demi-siècle l'historien néerlandais Gustaaf Renier¹⁵ (1892-1962), il serait peut-être utile de remplacer la notion de sources par celle de "traces" du passé dans le présent.¹⁶

¹⁴ Mattozzi, I, (2011). Morfologia della conoscenza storiografica e didattica. pag.11-48 in Perillo, E. (ed). Pensare la storia da insegnare, vol. 1.

¹⁵ Renier, G.J. (1950). L'histoire, son but et sa méthode.

¹⁶ Burke, P. (2001). Eyewitnessing, The Uses of Images as Historical Evidence, ed. Reaktion Books. Pag. 13 : Sources et traces

En fait, le terme "trace" décrit mieux un élément de nature matérielle ou immatérielle qui est clairement une trace d'une activité humaine passée, mais dont le sens et la signification, voire le message, peuvent ne pas être intelligibles pour nous.

Dans ce cas, elle ne constitue pas une source historique puisqu'elle ne nous fournit aucune information, mais reste une simple trace d'une interaction humaine passée.

Pour nous renseigner sur le passé, il faut l'analyser, le comparer à d'autres éléments et le replacer dans son contexte géographique et chronologique.

Cela fait partie du processus cognitif auquel les archéologues sont habitués lorsqu'ils interprètent des objets archéologiques, et cela constitue une bonne formation pour les aptitudes et les compétences historiques.

L'importance de ce processus cognitif, souvent ignoré par la plupart des manuels scolaires, est soulignée par plusieurs spécialistes de la didactique de l'histoire.

Le passage de l'idée de "sources" historiques à celle de "traces" historiques¹⁷ est un point crucial pour comprendre la nouvelle approche méthodologique de l'enseignement de l'histoire, qui préfère les activités actives et pratiques à l'écoute.

Par rapport à cette nouvelle tendance méthodologique, l'atlas SELECT joue un rôle important puisqu'il permet aux enseignants et aux étudiants d'accéder à plusieurs milliers de données archéologiques qu'ils peuvent utiliser pour mettre en œuvre le processus cognitif qui transforme une "trace" d'action humaine en une "source" d'informations sur les personnes qui ont pris part à cette activité.

La présence d'infographies dans l'atlas SELECT est également cruciale, car elles fournissent différents types d'informations qui peuvent être analysées, mélangées et associées par les élèves de différentes manières.

L'aspect textuel d'une seule épigraphie peut en effet être analysé selon de multiples approches, par exemple :

- en se concentrant sur le message véhiculé par sa traduction et en en tirant des informations sur la construction d'un tombeau, d'un temple ou d'un sanctuaire ;
- en se concentrant sur la structure grammaticale de la phrase et sur les termes utilisés, qui présentent parfois des liens avec d'autres langues connues comme le grec ou le latin. Dans ce cas, la lecture du message original, plutôt que sa traduction, peut aider à détecter un processus d'évolution linguistique dans les langues anciennes.
- en se concentrant sur l'alphabet utilisé, qui peut être dérivé d'une culture différente, comme un message en langue messapique écrit avec un alphabet grec adapté. Les échantillons de ce type peuvent être révélateurs d'une contamination culturelle.
- en se concentrant sur la forme des lettres, qui sont parfois révélatrices d'une étape précise de l'évolution graphique qui a conduit des caractères grecs aux caractères latins.

¹⁷ Gabrielli, G. (2023). Tracce, fonti, documenti. pag. 143-158 in Monducci, F., Portincasa, A. (eds), *Insegnare Storia nella scuola primaria*, UTET Università.

Grâce à la quantité et à la qualité du matériel recueilli dans la base de données SELECT, il en résulte un outil puissant et flexible pour l'enseignement de l'histoire, qui peut être adapté à plusieurs situations d'enseignement et à différents niveaux de difficulté.

Modèles cognitifs de la pensée historique : chronologie et géographie

Le processus qui transforme une "trace" historique en une "source" d'information historique est à la base de la pensée historique et ses deux principaux éléments sont la contextualisation chronologique et la contextualisation géographique¹⁸.

Cette partie du processus cognitif peut parfois poser problème, car la chronologie et la localisation d'une trace historique ne sont pas toujours très claires : un objet fouillé par des archéologues modernes est généralement pourvu de ces données, mais les collections européennes regorgent d'objets trouvés à la Renaissance dont la chronologie ou le lieu de découverte sont inconnus ; ou encore, les comptes rendus d'événements anciens peuvent avoir été rédigés quelques siècles après qu'ils se soient produits, et ont parfois été légèrement modifiés par des copistes médiévaux.

Il n'est donc pas toujours facile de donner une organisation géographique et chronologique aux données historiques et, pour cette raison, la plupart des manuels évitent de soumettre des problèmes de ce type aux étudiants, en proposant des cartes et des chronologies déjà complètes et remplies d'informations.

Les enseignants expérimentés savent que les élèves apprennent davantage en faisant, en créant et en dessinant leurs cartes, où ils peuvent être actifs et opérationnels, en commettant éventuellement des erreurs, plutôt qu'en regardant simplement une carte parfaite sur le manuel¹⁹.

Étant donné que la création de cartes est le travail d'un géographe et non d'un historien, les enseignants ont l'habitude de considérer l'histoire et la géographie comme des disciplines jumelles, tellement liées l'une à l'autre qu'il est très courant que les enseignants y fassent référence en utilisant le terme "Géohistoire"²⁰.

L'atlas SELECT est un outil interactif qui permet aux élèves et aux enseignants de créer facilement des cartes géo-historiques, à partir de données scientifiquement approuvées et soigneusement géo-localisées.

Les cartes créées avec l'atlas SELECT sont précises et faciles à consulter, puisqu'il est possible de les déplacer ou de zoomer en utilisant les mêmes schémas et actions que

¹⁸ Mattozzi, I (1990). Un modello curricolare di educazione storica di base, in I. Mattozzi (a cura di) Un curricolo per la Storia, Bologna, Cappelli Editore. pag.23

¹⁹ Rabitti, M.T. (2018). Les cartes géostoriques comme fotogrammes de processus historiques à l'échelle mondiale. Pag. 165-200 in Coltri, L., Dalola, D., Rabitti, M.T. (eds). Una nuova storia generale da insegnare.

²⁰ Garimberti, E. (2018). Geostoria, studiare lo spazio e il tempo. pag.167-206 in Monducci, F. (ed), Il laboratorio storico e altre pratiche attive. UTET Università.

les principaux systèmes de cartographie déjà connus des enseignants et des étudiants.

L'atlas SELECT offre également la possibilité d'imprimer des cartes d'exportation au format PDF, qui peuvent ensuite être incluses dans des documents de publication.

Du micro au macro : varier l'échelle de notre vue

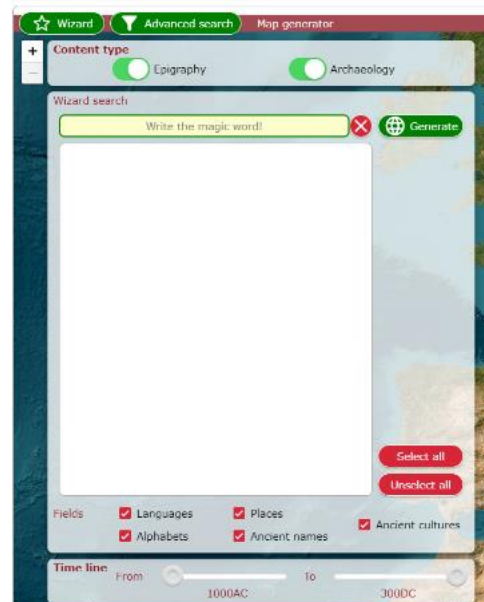
Dans la contextualisation chronologique des données historiques, il est très important de relier un événement unique au processus historique dans lequel il s'inscrit. La fondation d'une ville grecque au cours d'une année précise doit être reliée au phénomène plus large de la colonisation grecque.

De même, les événements locaux doivent être interprétés comme des implications locales de processus historiques qui intéressent une zone plus large. La fondation d'une colonie grecque à un endroit précis, comme une baie ou un promontoire, doit être reliée au thème plus large de l'expansion grecque dans la région de la Méditerranée occidentale. C'est pourquoi, dans la contextualisation chronologique et géographique des données historiques, il est toujours utile de passer d'une perspective micro à une perspective macro²¹ et l'atlas SELECT le permet très facilement.

Dans le menu "recherche", une fonction permet aux utilisateurs de sélectionner un intervalle chronologique spécifique et les éléments qu'ils souhaitent voir reproduits sur la carte.

Après la création d'une carte, chaque point de celle-ci comprend la liste des objets qui ont été trouvés sur ce site et il est possible de faire défiler la liste et de voir l'interprétation chronologique de chacun d'entre eux.

La carte utilise également différents types d'icônes pour représenter différents types de structures ou de contextes archéologiques, et permet à l'utilisateur d'interagir dynamiquement avec la carte en se déplaçant sur celle-ci, en zoomant et en dézoomant, sans perdre les données sélectionnées et affichées.



²¹ Mattozzi, I, (2011). La formazione spaziale. pag.75-88 in Perillo, E. (ed). Pensare la storia da insegnare, vol. 1.

Approche innovante du multimédia

La technologie est devenue un aspect de notre vie quotidienne qui a un impact à la fois sur les étudiants et les enseignants. Nous nous sommes rapidement habitués à vivre dans un environnement multimédia et leur importance dans l'enseignement de l'histoire est également largement reconnue²².

Malgré leur pertinence pédagogique, les contenus multimédias à usage scolaire sont encore produits de manière assez amateur par des indépendants, des YouTubers ou des enseignants ayant de bonnes compétences technologiques. Ces productions manquent parfois d'un arrière-plan pédagogique et éducatif, parfois d'un arrière-plan scientifique, ou parfois d'un arrière-plan technologique.

L'atlas SELECT a été conçu pour être utilisé par les enseignants et les étudiants et pour répondre à leurs besoins, en fournissant des données de haute qualité scientifique.

Histoire et pensée inclusive

Un autre changement récent dans les systèmes scolaires européens, qui a rendu plus urgent un renouvellement méthodologique et thématique, est le changement dans la conformation ethnique des classes d'école. Dans une période de forte immigration, il est crucial de trouver de nouvelles façons d'enseigner à des élèves ayant des niveaux de compétences linguistiques et des antécédents culturels différents.

Alors que pour d'autres disciplines comme les mathématiques ou les langues étrangères, la distance culturelle et linguistique entre les étudiants immigrés et les étudiants locaux est moins pertinente (dans un cas par le fait que les mathématiques sont écrites de la même manière dans différentes parties du globe, et dans l'autre par le fait que les deux groupes sont confrontés à une nouvelle langue), dans le cas de l'histoire, ces deux aspects sont très problématiques, puisque la composante linguistique de l'enseignement de l'histoire est extrêmement pertinente.

L'apprentissage de l'histoire nécessite l'acquisition d'une série de concepts qui ont leur terminologie spécifique, pleine de légères nuances qui peuvent passer inaperçues aux yeux d'étudiants ayant un bagage linguistique différent.

Par exemple, les termes politiques tels que "État", "institutions", "pays" et "nation" ont leur particularité conceptuelle et ont été introduits dans l'histoire européenne à différentes périodes et par différents processus qu'il peut être utile de connaître.

Bien entendu, cette avancée dans l'apprentissage de l'histoire peut être accomplie beaucoup plus facilement par les étudiants qui maîtrisent déjà le langage de

²² Tibaldini, M. (2019). YouTube e la divulgazione storica. Analisi sulla comunicazione storica multimediale. Pag. 261-298 in Perillo, E. (ed), Il presente e le sue storie, come insegnare una nuova storia generale a scuola.

Ceriani, F. (2023). Gli strumenti digitali e l'ambiente di apprendimento. Pag. 159-178 in Monducci, F., Portincasa, A. (eds), Insegnare Storia nella scuola primaria, UTET Università.

l'enseignement et ont intériorisé la différence entre ces termes grâce à leur vie de tous les jours, sans avoir besoin de passer du temps à l'étudier.

L'histoire enseignée dans les écoles européennes est également caractérisée par la culture et prend en considération les zones géographiques, les processus historiques, les thèmes et les questions qui sont considérés comme pertinents pour la société européenne. Il est très difficile pour un élève immigré de trouver sa culture d'origine mentionnée ou représentée dans les programmes d'histoire.

C'est pourquoi les spécialistes de la didactique de l'histoire s'intéressent de plus en plus à l'inclusivité de l'enseignement de l'histoire ⁽²³⁾.

L'atlas SELECT se concentre sur les langues et les cultures qui, au cours de l'Antiquité, sont devenues minoritaires et ont été considérées comme "mineures" au cours des prochains millénaires par les érudits, dont l'accent mis sur la culture grecque et romaine a contribué à dépeindre les cultures de leurs sujets comme étant minoritaires.

L'atlas SELECT donne de la dignité aux cultures qui ont été minorisées et marginalisées dans les programmes d'histoire, favorisant ainsi le développement d'une approche inclusive chez les élèves et les enseignants.

Bibliographie

Braudel, F. (1949). *La Méditerranée et le Monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*. Thèse de doctorat sous la direction de Lucien Febvre.

Burke, P. (2001). *Eyewitnessing, The Uses of Images as Historical Evidence*, ed. Reaktion Books.

Ceriani, F. (2023). *Gli strumenti digitali e l'ambiente di apprendimento*. Pag. 159-178 in Monducci, F., Portincasa, A. (eds), *Insegnare Storia nella scuola primaria*, UTET Università.

Cocilovo, C. (2019). *Il presente come pedana di s/lancio verso il passato ?* pag. 59-78 in Perillo, E. (ed), *Il presente e le sue storie, come insegnare una nuova storia generale a scuola*.

Commission européenne (2020). [Plan d'action pour l'éducation numérique 2021-2027](#).

Commission européenne (2022). [Indicateurs structurels pour le suivi des systèmes d'éducation et de formation en Europe - 2022](#). Rapport de base d'Eurydice.

Editori Riuniti, Roma. Pag. 26.

²³ Olivieri, A. (2023). Insegnamento storico e inclusione. Pag. 75-90 in Monducci, F., Portincasa, A. (eds), *Insegnare Storia nella scuola primaria*, UTET Università.

Tibaldini, M. (2023). Una storia interculturale per una didattica inclusiva. Pag 333-358 in Monducci, F., Portincasa, A. (eds), *Insegnare Storia nella scuola primaria*, UTET Università.

Commission européenne (2022). *Indicateurs structurels pour le suivi des systèmes d'éducation et de formation en Europe*. Rapport de base d'Eurydice.

Febvre, L. (1949) *Vers une autre histoire*. pag. 225-247 in *Revue de Métaphysique et de Morale*, (3/4) année 54°, juillet-octobre, Presses Universitaires de France.

Gabrielli, G. (2023). *Tracce, fonti, documenti*. pag. 143-158 in Monducci, F., Portincasa, A. (eds), *Insegnare Storia nella scuola primaria*, UTET Università.

Garimberti, E. (2018). *Geostoria, studiare lo spazio e il tempo*. pag.167-206 in Monducci, F. (ed), *Il laboratorio storico e altre pratiche attive*. UTET Università.

Guarracino, S. (1987), *Guida alla prima Storia per insegnanti della scuola elementare*.

Haydn, T. (2011). *Secondary History : current themes*, pag. 30-45 in I. Davies, *Debates of history teaching*, ed. Routledge, Londres et New York. Pag. 37

Le Goff, J. (1980). *La nuova storia*, Mondadori. Pag. 12.

Mattozzi, I (1990). *Un modello curricolare di educazione storica di base*, in I. Mattozzi (ed) *Un curriculum per la Storia*, Bologna, Cappelli Editore. pag.23

Mattozzi, I, (2011). *La formazione spaziale*. pag.75-88 in Perillo, E. (ed). *Pensare la storia da insegnare*, vol. 1.

Mattozzi, I, (2011). *Morfologia della conoscenza storiografica e didattica*. pag.11-48 in Perillo, E. (ed). *Pensare la storia da insegnare*, vol. 1.

Mattozzi, I. (2007). *Disciplina*. in G. Cerini, M. Spinosi (ed), *Voci della scuola*, n° 6, Tecnodid, Napoli, 2007.

Ministère de l'éducation, *Teaching History*, brochure n° 23, HMSO, Londres, 1952. Pag. 32

Olivieri, A. (2023). *Insegnamento storico e inclusione*. Pag. 75-90 in Monducci, F., Portincasa, A. (eds), *Insegnare Storia nella scuola primaria*, UTET Università.

Perillo, E. (2011). *Presentazione*, in Perillo, E. (ed.), *Pensare la storia da insegnare*, vol.1.

Rabitti , M.T. (2023). *La costruzione di un curriculum di storia per competenze nella scuola primaria*, pag. 53-74 in Monducci, F., Portincasa, A. (eds), *Insegnare Storia nella scuola primaria*, UTET Università.

Rabitti, M.T. (2018). *Les cartes géostoriques comme fotogrammes de processus historiques à l'échelle mondiale*. Pag. 165-200 in Coltri, L., Dalola, D., Rabitti, M.T. (eds). *Una nuova storia generale da insegnare*.

Renier, G.J. (1950). *L'histoire, son but et sa méthode*.

Renouard, Y. (1968) , *S.E.V.P.E.N.*, Paris. Pag. 41.

Tibaldini, M. (2019). *YouTube e la divulgazione storica. Analisi sulla comunicazione storica multimediale*. Pag. 261-298 in Perillo, E. (ed), *Il presente e le sue storie, come insegnare una nuova storia generale a scuola*.

Tibaldini, M. (2023). *Una storia interculturale per una didattica inclusiva*. Pag 333-358 in Monducci, F., Portincasa, A. (eds), *Insegnare Storia nella scuola primaria*, UTET Università.

Exemples de modules d'enseignement

*Préparé par les enseignants qui ont pris
partie au projet SELECT*

Tiziano Pera, spécialiste italien de l'enseignement des sciences, au début de la fermeture due à la pandémie de Covid, a exprimé ses inquiétudes quant à la qualité des apprentissages déterminée par l'adoption de l'enseignement à distance :

L'école, c'est la relation. Il n'y a pas d'école numérique qui puisse remplacer les relations enseignant-élève et élève-élève qui ont lieu dans la salle de classe. L'attribut "numérique" ne qualifie que la possibilité d'utiliser un environnement d'apprentissage complémentaire et subsidiaire, ouvert à l'utilisation de technologies fonctionnelles à l'objectif éducatif. [C'est pourquoi l'éducation, dont l'école s'occupe, ne peut faire abstraction du contact physique entre les personnes et ne peut être dispensée uniquement "à distance".²⁴

Les projets de sciences humaines numériques comme l'atlas SELECT ont la possibilité de transcender les frontières entre les méthodes d'enseignement numériques et physiques, en réduisant la distance entre le multimédia et les documents imprimés, ce qui répond aux attentes des spécialistes de l'éducation et de la didactique. L'atlas SELECT peut être utilisé par les étudiants et les enseignants pour leur usage privé et leur documentation, mais pour soutenir son utilisation dans les cours, les enseignants qui ont participé au projet SELECT ont conçu une série de modules d'enseignement et de tâches opérationnelles qui peuvent être soumis aux étudiants.

Ils peuvent servir d'exemples, de sorte que d'autres enseignants puissent concevoir leurs propres tâches, ils peuvent être assignés comme devoirs ou peuvent être utilisés comme examens pour tester le niveau de compétence atteint par les étudiants.

Les pages suivantes présentent une série de modules d'enseignement et de tâches conçus par des enseignants en Espagne, en Italie et en Pologne.

²⁴ Pera, T. (2020), La "scuola-orchestra" : un modello tra presenza e distanza, Mondadori Università, Firenze. pag. 12 :

L'école est une "relation". Il n'existe pas d'école numérique qui puisse soutenir les relations enseignant-élève et élève-élève qui se réalisent en classe. L'attribut "numérique" qualifie uniquement la possibilité de profiter d'un environnement d'apprentissage complémentaire et stimulant, ouvert aux finesses technologiques fonctionnelles. Ces derniers, purement générateurs d'une culture spécifique, n'ont toutefois pas la capacité de créer des mondes virtuels qui soient à la mesure de l'être humain dont la vie est imprégnée. Pour cette raison, l'éducation, dont s'occupe l'école, ne peut se passer du contact physique entre les personnes et ne peut être étudiée exclusivement "à distance".

Comparaison des cultures épigraphiques et archéologiques

conçu par les enseignants de l'Institut El Pont de Suert et de l'Institut Monturiol

L'objectif de la première activité est de prendre contact avec le [générateur de cartes](#), à la fois la [cartothèque](#) et le [générateur de cartes](#), et d'avoir un premier aperçu de l'ensemble du contenu. En outre, il s'agit de prendre conscience de la différence entre la culture épigraphique et la culture archéologique.

Dans la cartothèque, regardez la carte SELECT Inscriptions by Language, et voyez quelles zones épigraphiques ont le plus de points. Réponse :

- Quelles sont les deux régions qui comptent le plus de points ? Avec les couleurs de la légende, il sera difficile de les identifier, il suffit de dire dans quelles régions géographiques elles apparaissent.
- Par rapport au continent européen, quelles sont les régions où l'on trouve le plus d'inscriptions ?
- Quelle est, selon vous, la raison de cette répartition ? Réfléchissez aux principaux moyens de transport dans l'Antiquité.

Ensuite, allez dans le gestionnaire de cartes et, à l'aide de la recherche avancée, allez dans Epigraphie - Tous, cliquez sur les points des zones que vous avez identifiées plus tôt et répondez :

- Laquelle de ces deux langues a le plus de points avec des inscriptions ?

Effectuez une recherche en entrant dans l'Assistant d'abord avec Langue = ibérique, puis avec Langue = étrusque. Dans chaque cas, zoomez un peu pour que les entrées soient regroupées par points avec le nombre total d'entrées.

- Laquelle de ces deux langues compte le plus grand nombre d'entrées ?

Maintenant, allez dans le gestionnaire de cartes avec Recherche avancée, Epigraphie - Tous, faites une capture d'écran. Faites ensuite la même chose avec Recherche avancée, Archéologie - Tous. Comparez les deux cartes :

- Quelles sont les régions où l'on trouve beaucoup de sites archéologiques mais peu d'épigraphie ?
- Et quels sont ceux qui ont beaucoup d'épigraphie mais peu de sites archéologiques ?

Différenciation entre langue et écriture : le cas ibérique.

L'objectif de cette pratique est, d'une part, de prendre conscience de la différence entre la langue et l'écriture et, d'autre part, de découvrir qu'il existe différents systèmes d'écriture, tels que les alphabets, les syllabaires et les semi-syllabaires.

La même langue peut être écrite dans différents systèmes d'écriture, et le même système d'écriture peut être adapté pour écrire différentes langues. Cela s'est produit à toutes les époques. Voyons d'abord quelques exemples actuels :

- [Utilisation de l'alphabet arabe pour écrire dans différentes langues.](#)
- [Utilisation de l'alphabet latin pour écrire différentes langues.](#)
- [Utilisation de l'alphabet arabe d'abord, puis de l'alphabet latin pour écrire le turc.](#)

Dans la péninsule ibérique, la situation est similaire. La langue ibérique était écrite avec différents signes ou alphabets, et l'un d'entre eux était également utilisé pour écrire une langue non ibérique.

Grâce aux informations de [cette page de](#) Wikipédia, vous pouvez savoir quels signes ou alphabets ont été utilisés pour écrire l'ibère, quels sont les alphabets et quels sont les [semi-syllabaires](#).

En utilisant le [générateur de cartes](#), tapez "ibérique" dans l'assistant et marquez uniquement les alphabets qui continuent à faire partie du nom "ibérique".

- Combien y a-t-il d'alphabets ou de signes ?
- Générer la carte et prendre une capture d'écran.
- Près des Pyrénées, vous verrez une zone pleine de points. La seule langue paléo-hispanique qui ait survécu jusqu'à aujourd'hui est parlée dans une partie de cette zone. De quelle langue s'agit-il ?

Ensuite, en utilisant la même barrière, marquez seulement Language = Iberian, et faites une capture d'écran.

- Quelle est la différence avec la carte précédente ?
- Quelle langue écrite avec un signe ibérique qui figurait sur la carte précédente n'apparaît pas sur celle-ci ?
- Combien de langues ont été écrites avec un signe ibérique ?

Faire la même recherche dans l'Assistant (Epigraphie, Ibérique), en ne cochant qu'un alphabet à chaque fois, et faire une capture d'écran.

- Définit l'étendue géographique de chacun des signataires.

Effectuez une recherche avec l'Assistant pour Langue = Celtibère. Si vous cliquez sur les points les plus méridionaux de la péninsule, vous verrez que certaines inscriptions celtibères n'ont pas été écrites en signes ibériques, mais dans un alphabet.

- Quel est cet alphabet ?

La colonisation et l'origine des signes ou des alphabets

conçu par les enseignants de l'Institut El Pont de Suert et de l'Institut Monturiol

L'objectif de cette pratique est de voir la relation entre les colonisations grecque, punique et carthaginoise et les systèmes d'écriture indigènes, en particulier dans la péninsule ibérique et le sud de la France.

Regardez [cette carte](#) des établissements de la première colonisation grecque.

Regardez [cette carte de](#) la colonisation phénicienne.

Regardez [cette carte de](#) l'État punique de Carthage.

Répondez ensuite aux questions suivantes :

- Dans quelles régions de la Méditerranée la colonisation est-elle à la fois grecque et phénico-punique ?
- Comment se répartissent les colonisations grecques et phéniciennes en Méditerranée occidentale ? En d'autres termes, lesquelles sont réparties plus au nord ou plus au sud...
- Quelle en est l'explication ?
- Avec lequel des signes ibériques la répartition territoriale carthaginoise correspond-elle le plus ?

Cherchez sur l'internet et répondez :

- Quelle est la capitale carthaginoise en Hispanie ?
- Comment s'appelle-t-il aujourd'hui ?
- Quel est le lien entre ce nom et celui de Carthage ?

Cherchez dans le [générateur de cartes](#) avec Language = Tartessian. Recherchez ensuite sur Internet les colonies phéniciennes en Hispanie.

- Quelles sont les principales colonies phéniciennes dans le sud de la péninsule ibérique ?
- Lequel est le plus proche du territoire où le tartessien était parlé ?
- Quel est son nom actuel ?

Effectuez une recherche sur le [générateur de cartes](#) avec l'alphabet = gréco-ibérique.

- Voyez-vous une relation entre la localisation des inscriptions gréco-ibériques et celle des colonies grecques en Hispanie ?

Recherchez le [générateur de cartes](#) avec Alphabet=Punic.

- Quels sont les endroits où il y a le plus d'inscriptions ?
- Voyez-vous un lien avec la répartition de la colonisation phénico-punique ?

Recherchez le [générateur de cartes](#) avec Alphabet=Grec.

- Dans le sud de la France, on trouve une concentration d'inscriptions en alphabet grec. Quelle langue était écrite avec cet alphabet ?
- La plus grande ville du sud de la France aujourd'hui, et la deuxième ville de France après Paris, était une colonie grecque. Quel était le nom de cette colonie grecque ? Pensez-vous qu'il existe un lien entre l'existence de cette colonie grecque et l'utilisation de l'alphabet grec pour écrire le gaulois ? Quel autre alphabet les Gaulois utilisaient-ils ?

Une autre concentration d'inscriptions en alphabet grec apparaît dans le sud de l'Italie. En cliquant sur les points, dites quelle langue locale a été écrite en alphabet grec.

Espagne : la culture ibérique

conçu par les enseignants de l'Institut El Pont de Suert et de l'Institut Monturiol

L'objectif de cette activité est de prendre contact avec la culture ibérique, de connaître la répartition géographique de ses inscriptions, les limites temporelles dans lesquelles cette culture existe, les phases de sa conquête par Rome, et enfin, en comparant les principales phases de l'histoire romaine avec la datation des inscriptions ibériques, de découvrir dans quelle phase il y a eu coexistence de la culture ibérique avec la culture romaine, et dans quelle phase les Romains ont fait disparaître la culture ibérique.

Regardez [cette carte de](#) la chronologie de la conquête de l'Hispanie par Rome et répondez à ces questions :

- Quand la conquête a-t-elle commencé ?
- Quand cela s'est-il terminé ?
- Dans quelle région a-t-elle débuté ?

Recherchez maintenant avec le [générateur de cartes](#) l'emplacement de la culture ibérique. Alphabet de recherche = gréco-ibérique, ibérique du nord-est et ibérique du sud-est. Recherchez les périodes suivantes : 600-500, 500-400, 400-300, 300-200, 200-100, 100-0, 0-100.

Sur la base des résultats, répondez :

- Quand la culture épigraphique ibérique a-t-elle commencé ?
- Quand cela s'est-il terminé ?
- Voyez-vous une relation entre l'expansion romaine et la fin de la culture épigraphique ibérique ?
- Dire les limites chronologiques dans lesquelles l'écriture ibérique coexiste avec la présence de
- Rome dans la péninsule ibérique.

Consultez l'[index de la page Wikipédia](#) sur l'histoire romaine, puis répondez à ces questions :

- Avec quelle période de l'histoire de Rome coïncide la période de coexistence entre l'écriture ibérique et la présence romaine ?
- Avec le début de quelle période de l'histoire de Rome l'écriture ibérique disparaît-elle ?

Espagne : les Celtibères

conçu par les enseignants du I Liceum Ogólnokształcące im. Władysława Broniewskiego w Świdniku

- Selon votre première opinion, qui étaient les Celtibères ?
 - La culture celtibère était un mélange des cultures celtique et ibérique.
- Ouvrez le [générateur de cartes](#) et recherchez les Celtibères. Dans quelle région se trouvaient les Celtibères anciens, moyens et tardifs ?
 - La culture celtibère s'est développée dans la région de la péninsule ibérique et était l'une des nombreuses tribus celtes qui habitaient cette région. Cette culture se caractérisait par la richesse des ornements et de l'argenterie.
- En parcourant la carte, cliquez sur les points qui la composent et essayez de définir l'étendue chronologique de la civilisation celtibère. A quelle époque les Celtibères vivaient-ils dans cette région ?
 - Les Celtibères ont habité la région de la péninsule ibérique entre le IV^e et le II^e siècle av.
- Quand et par quelles autres cultures pensez-vous qu'ils ont été minorisés ?
 - Avant par les Carthaginois et dernièrement et définitivement par les Romains, au II^e siècle av.
- En regardant la carte que vous avez créée, pensez-vous qu'ils vivaient dans la même région ou qu'ils se sont étendus à d'autres régions ?

Ils vivaient pour la plupart dans la même région.

Espagne : dans l'antiquité et aujourd'hui

conçu par les enseignants de l'Institut El Pont de Suert et de l'Institut Monturiol

L'objectif de cet exercice est de voir les similitudes et les différences entre l'occupation de l'espace géographique dans l'Antiquité et aujourd'hui, par rapport au problème de ce que l'on appelle "l'Espagne vide", et par rapport à la distribution des canaux de communication avant et aujourd'hui. Cette pratique doit être réalisée en groupe, car certains points doivent être débattus.

Regardez [cette carte de](#) la densité de population en Espagne par municipalité et discutez-en avec votre groupe. En conclusion, dites ce que vous pensez qu'ils sont :

- Les zones où la population est la plus concentrée, en utilisant des expressions génériques telles que "Côte maritime...", "Côte océanique...", "Vallée du...", "Centre...".
- Les causes de la distribution.
- Citez les cinq villes les plus peuplées d'Espagne.
- Cherchez sur Internet, par exemple sur Wikipedia, laquelle de ces cinq villes a été fondée par les Romains, et écrivez son nom romain.
- Expliquez quel pouvait être le principal moyen de transport pour chacune de ces villes dans l'Antiquité et au Moyen Âge (maritime, fluvial, terrestre...).

Ensuite, dans le générateur de cartes, effectuez une recherche avec l'assistant, avec le terme "ibérique". Comparez les résultats avec la carte ci-dessus.

- Quelles villes modernes sont liées à la culture ibérique ?
- Lequel est associé à la culture celtibère ?
- Pourquoi pensez-vous que la plupart des inscriptions ibériques se trouvent sur la côte ?

Pour répondre, regardez la carte de la [colonisation grecque](#), faites des recherches sur Internet et répondez à cette question :

- Pourquoi les Grecs ont-ils fondé des colonies ?

Regardez [cette carte](#) du réseau à grande vitesse en Espagne et comparez-la avec celle de la distribution des [voies romaines en Hispanie](#).

- Sur quel réseau routier, le romain ou l'AVE, les villes de la côte méditerranéenne communiquaient-elles le plus entre elles ?
- Quelles étaient les principales villes romaines de l'intérieur ?
- De quels moyens de transport autres que terrestres disposaient-ils ?
- Deux de ces villes intérieures ont été des capitales à un moment donné, l'une du royaume wisigoth, l'autre d'Al-Andalus. De quelles villes s'agit-il ?

Espagne et France : Sanctuaires : Pourquoi ici ?

conçu par les enseignants du I Liceum Ogólnokształcące im. Władysława Broniewskiego w Świdniku

- Ouvrir le [générateur de cartes](#)
- Saisissez le mot de passe "sanctuaires" dans la fenêtre "Assistant de recherche",
- puis restreignez votre recherche à l'Espagne ("ES") dans le champ "Géographie".
- Cliquez sur le bouton "Générer".
- Après avoir généré la carte, il est clair que la plupart des sanctuaires préservés ont été localisés sur la côte est de l'Espagne, actuellement appelée Costa Brava.
- Citez quelques villes situées sur la côte est de l'Espagne et précisez les facteurs géographiques qui influencent la répartition des établissements humains dans la région.

Réponse :

Dans la partie sud-est de la péninsule ibérique, les conditions de vie étaient meilleures. Par exemple, les températures moyennes de l'air étaient plus élevées, ce qui a favorisé la présence d'établissements humains. En outre, de nombreux sanctuaires se trouvaient le long de rivières et étaient généralement construits dans une zone où les caractéristiques du paysage avaient de l'importance

spirituelles et religieuses, telles que les montagnes, les forêts, les rivières, les grottes, les sources et l'eau, jouaient un rôle crucial dans les rituels religieux.

Elle symbolisait la purification, la guérison et la fertilité et les sanctuaires étaient souvent construits dans la région des sources naturelles.

Effectuez la même recherche pour la France (FR) Vous pouvez constater que la plupart des sanctuaires sont situés dans la zone sud, autour de l'une des plus grandes villes de France et dans une zone façonnée par l'un des plus grands fleuves de France.

- Quel est le nom actuel de cette ville ?
- Et le nom actuel de la rivière ?
- Pourquoi, à votre avis, sont-ils situés près du delta du fleuve et non de sa source ?

Réponses :

- Marseille

- Rhône

- leur emplacement à proximité du delta du fleuve sont déterminés par la présence et la taille des établissements humains, dont le développement a été possible grâce

à la production agricole. Les alluvions et les limons transportés par le fleuve affectent en effet la fertilité des sols en créant des sols alluviaux caractéristiques des vallées fluviales et des deltas, qui étaient particulièrement favorables à l'agriculture.

Les Celtes : cultures de Hallstatt et de La Tène

conçu par les enseignants de l'Institut El Pont de Suert et de l'Institut Monturiol

L'objectif de cette activité est de faire la distinction entre les périodes préhistoriques et les cultures archéologiques, de se familiariser avec les noms techniques que les archéologues utilisent pour nommer les cultures archéologiques et avec leur relation avec les cultures ethnologiques plus communément connues. Pour ce faire, nous observerons la relation entre les cultures archéologiques de Hallstatt et de La Tène et la civilisation celtique. Nous utiliserons la frise chronologique du Gestionnaire de cartes pour constater que les cultures archéologiques se succèdent. Regardez cette ligne du temps :

L'âge de pierre

Paléolithique

inférieur	il y a,5 millions d'années	
milieu	180.000	40.000 BC
supérieure	40.0000	10.000 BC

Mésolithique 10.000 7000 BC

Néolithique 2000 BC

L'âge du métal

énéolithique ou chalcolithique 3000 2000 BC

Âge du bronze 2000 1200 BC

Âge du fer 1200 600 BC

Examinez ensuite la chronologie suivante des cultures archéologiques préhistoriques:

Paléolithique

Plus bas

Pierrrudimentaire de

l'Abbevillois

Chellean haches à main

Acheuleanspetitesindustries

Moustérien ax improvement

Supérieure

Aurignacien

Solutréen apparence de l'art

Magdalénien

Épipaléolithique

Microlithes **aziliens**

Microlithes **tardenoisens**

Néolithique

pierre polie

L'âge du métal

BronzeHallstatt A et B (1200-750 av. J.-C.)

Urnfield Final Bronze

Le fer

premier âge du fer

Hallstatt C et D (750-450 av. J.-C.)

Deuxième âge du fer

La Tène (450-80 av. J.-C.)

Comparez l'âge des métaux dans les deux tableaux et répondez :

- En combien de périodes préhistoriques l'ère des métaux est-elle divisée ?
- Combien de cultures archéologiques le deuxième tableau distingue-t-il à l'âge des métaux, sans tenir compte des subdivisions (A, B...) ? Notez les noms avec les dates entre parenthèses.
- Existe-t-il une correspondance exacte entre les périodes métalliques préhistoriques et les cultures archéologiques ?
- Quelle est la culture métallique archéologique qui dure le plus longtemps ?
- Quelle culture archéologique des métaux se rapproche du changement d'époque ?

Rechercher dans le Map Manager La Tène (marquer toutes les variantes, A, B, etc.), puis Hallstatt.

- Quelle est la répartition géographique de la culture de Hallstatt ?
- Quelle est la répartition géographique de la culture de La Tène ?

Vérifiez ensuite les dates dans le tableau des cultures archéologiques :

- Quelle est la datation totale du Hallstatt (début-fin) ?
- Quelle est la datation de La Tène ?
- Effectuez une recherche dans le gestionnaire de cartes (Wizzard : Hallstatt), en filtrant les sites postérieurs à 400 avant J.-C., et voyez s'il y en a.
- Faites de même avec La Tène, en filtrant les sites antérieurs à 400 av.

Observez [cette carte de](#) l'expansion celtique et répondez aux questions suivantes :

- A quel(s) peuple(s) celte(s) correspond la culture de Hallstatt ?
- Et celui de La Tène ?

Les cultures archéologiques sont généralement nommées d'après le nom du premier site ou du site le plus caractéristique où du matériel correspondant à cette culture a été trouvé. Faites une recherche sur Internet et répondez :

- Où se trouve le lieu qui donne naissance à la culture de La Tène ?

- Quel village actuel donne son nom à la culture de Hallstatt ? Dans quel pays se trouve-t-il ?

Celtes : la Tène Culture

conçu par les enseignants du I Liceum Ogólnokształcące im. Władysława Broniewskiego w Świdniku

L'étudiant se familiarise avec la culture de La Tène en tant qu'exemple de culture ancienne, en déterminant son étendue géographique et ses aspects particuliers.

Voici une liste de questions (accompagnées de leurs réponses) à l'intention des enseignants dont l'objectif est d'initier les élèves à la culture de La Tène :

- Ouvrez le [générateur de cartes](#) et faites une recherche séparée avec La Tène A, B, C, D. Pour chacune de ces catégories, cliquez sur certains points de la carte et essayez de comprendre quelle est la différence entre ces catégorisations.
 - Ils représentent des périodes différentes de la culture de La Tène. Pour détecter cette différence, les élèves doivent être attentifs à la chronologie des données archéologiques.
- Comparez les cartes des différentes périodes de La Tène et détectez les zones géographiques dans lesquelles cette culture présente une continuité et celles dans lesquelles elle est discontinue.
 - il est continu en France, alors qu'il est discontinu dans le nord de l'Italie
- Pourquoi pensez-vous qu'il a disparu du nord de l'Italie ? L'examen de la période au cours de laquelle cela s'est produit peut être utile.
 - il a disparu dans le nord de l'Italie après la conquête et l'occupation romaine.
- Naviguez sur Internet et définissez ce que les archéologues appellent la culture La Tène.
 - Les archéologues utilisent le terme La Tène pour décrire un ensemble de traits culturels caractéristiques du peuple celte
- Établir la datation de la culture La Tène et la division en périodes :
 - Début de la période La Tène A 480-400 B.C.E.
 - Début de la période La Tène B 400-300 avant J.-C.
 - Période de La Tène moyenne C 300-100 B.C.E.
 - Période tardive de La Tène D 150/100 avant J.-C. au début du Ier siècle après J.-C.
- Sur quels pays actuels portait la culture de La Tène ?
 - France, Espagne, Grande-Bretagne, Italie du Nord, Macédoine, Thessalie, Épire, Galatie (État des Galates)
- Déterminer quels sont les monuments caractéristiques de la culture de La Tène ?
 - Les monuments caractéristiques de la culture de La Tène sont des agrafes, des pointes de lance, des épées, des boucliers ovales à pans, des bracelets prolongés aux extrémités, des ceintures de chaînes à maillons profilés, des céramiques de La Tène C initialement faites à la

main, des poteries produites au tour (formes de pots et de seaux), des bracelets en verre.

- Quelles sont les caractéristiques des fermoirs de La Tène ?
 - Les fermoirs de La Tène sont des monuments caractéristiques de la culture de La Tène. Il s'agit de fermoirs munis d'une boucle et d'un ressort, qui servaient à attacher les vêtements. Ces fermoirs étaient décorés d'ornements géométriques ou animaliers (le plus souvent des chevaux, des oiseaux, des loups et des lions). Elles ont été retrouvées dans les tombes de l'aristocratie celtique et constituaient un symbole de statut social.

Celtes : la culture de Hallstatt

conçu par les enseignants du I Liceum Ogólnokształcące im. Władysława Broniewskiego w Świdniku

- Sur la base de l'atlas, déterminez où se trouvait la culture de Hallstatt.
 - Les sites de la culture de Hallstatt Ouest couvraient l'est de la France, l'Allemagne et la Suisse, et les artefacts se référaient à la culture d'Urnfield de l'âge du bronze. D'autre part, les sites de la culture de Hallstatt Est comprenaient la Bosnie, l'Herzégovine, la Transylvanie, la Slovaquie et la Slovénie : Bosnie, Herzégovine, Transylvanie, Slovaquie et Alpes orientales.
- Trouver Vix (Côte-d'Or) Consultez l'infographie de Vix, puis recherchez la tombe de Vix et décrivez-la :
 - La Tombe de Vix est un monument de l'âge du fer situé en France, sur la commune de Vix, dans le département de la Côte-d'Or. Cette tombe a été découverte en 1953 par l'archéologue français Maurice Moisson. Elle est située sous un tumulus de 42 mètres de diamètre et de 6 mètres de hauteur¹. Une femme, probablement une princesse ou une prêtresse, qui vivait vers 500 avant J.-C., a été enterrée dans la tombe. De nombreux objets de valeur ont été trouvés dans la tombe, tels que :
 - - Chariot de guerre en bronze et en fer décoré de ferrures et de figures animales.
 - - Un diadème en or avec des pégases aux extrémités, pesant 480 grammes.
 - - Une coupe en argent avec l'inscription grecque "Leagros est le plus beau".
 - - Un cratère en bronze, le plus grand récipient connu de ce métal, pesant 208,6 kilogrammes et mesurant 164 centimètres de haut. La tombe de Vix est considérée comme l'un des plus importants monuments de la culture celtique en Europe. Elle témoigne de la richesse et des contacts commerciaux de cette civilisation avec d'autres peuples de l'Antiquité.

L'Autriche : un carrefour de cultures différentes

conçu par les enseignants du I Liceum Ogólnokształcące im. Władysława Broniewskiego w Świdniku

Votre tâche consiste à trouver le nom actuel de la région du sud de l'Autriche où des traces de la culture de Hallstatt ont été trouvées :

- Ouvrir le [générateur de cartes](#)
- activer les fonctions de recherche avancée
- Ensuite, dans le champ "Géographie", utilisez le filtre "Autriche" (pays : AT).
- Utilisez une carte physique pour déterminer les conditions environnementales des lieux où les établissements humains se sont développés : sont-ils situés sur de hautes montagnes ou dans des vallées ?
- Essayez d'expliquer pourquoi ils sont situés à ces endroits.

Réponse :

La plupart des découvertes sont situées dans la vallée, où les conditions environnementales étaient plus favorables aux établissements humains : il faisait plus chaud et comme les vallées sont généralement traversées par des ruisseaux et des rivières, elles étaient et sont toujours des lieux propices à l'agriculture.

Autriche : est-ce vrai ou non ?

conçu par les enseignants du I Liceum Ogólnokształcące im. Władysława Broniewskiego w Świdniku

- Ouvrir le [générateur de cartes](#)
- recherche de Raetic
- Lire ce texte de Pline (Histoire naturelle, XX)
"Les Rhaeti et les Vindelici sont adjacents à ces derniers (les Noriques) et sont tous divisés en plusieurs États[a]. Tous sont divisés en plusieurs États[a]. Les Rhaeti seraient un peuple de race étrusque[b] chassé par les Gaulois ; leur chef s'appelait Rhaetus".

Est-il vrai que les Rhétiens étaient liés d'une manière ou d'une autre aux Étrusques ? Essayons de le découvrir !

- Ouvrir le [générateur de cartes](#)
- Cherchez l'étrusque et regardez la collocation sur la carte de cette culture.
- Les Étrusques étaient-ils en contact direct avec les Rhétiens ? Peut-être oui, mais il y avait quelqu'un d'autre au milieu qui aurait pu jouer un rôle dans leurs échanges interculturels.
- Parcourez [cette liste](#) et essayez de déterminer quelle culture a pu jouer ce rôle.

Réponse :

Les régions où vivaient les Rhétiens et les Étrusques étaient proches l'une de l'autre, mais ces deux cultures ne se chevauchaient pas. Entre les deux, vivaient les Vénitiens.

- Maintenant, dans la carte du Rhaetic, cherchez un **échantillon de culture archéologique** et regardez l'alphabet utilisé pour écrire le Rhaetic.
- Cherchez maintenant sur le web l'alphabet étrusque et comparez-le avec les inscriptions rhétiques. Trouvez-vous des similitudes ?
- Recherchez maintenant l'alphabet vénitien dans le [générateur de cartes](#) et recherchez un **échantillon de culture archéologique** où il est possible de voir l'alphabet utilisé par les Vénitiens.
- En tenant compte de l'emplacement de ces cultures sur la carte et de la forme de leurs lettres, rédigez un court essai exprimant votre opinion sur cette affirmation de Pline : a-t-il dit la vérité ou non ?
- Comparez votre avis avec celui des autres étudiants, puis écoutez l'avis d'un spécialiste dans ce domaine.

Italie : la culture italienne

conçu par les enseignants du I Liceum Ogólnokształcące im. Władysława Broniewskiego w Świdniku

- Dans quelle région d'Italie vivaient les Iapigiens ? Utilisez l'option de recherche avancée pour la trouver et écrivez un court texte pour décrire cette culture.
 - Les Iapigiens étaient une culture ancienne située dans la partie sud-est des Apennins et de la péninsule italienne, principalement dans la région des Pouilles. Leurs origines ne sont pas claires, mais certains chercheurs pensent qu'ils étaient apparentés aux Illyriens. Ils parlaient la langue messapienne, qui appartenait au groupe des langues paléo-balkaniques.
- Trouvez Brindisi dans l'atlas. À l'aide de l'exemple d'une infographie attribuée à l'entrée de Brindisi, décrivez les caractéristiques de la poterie iapigienne et d'un bâtiment résidentiel.
 - La poterie iapigienne se caractérise par la présence de motifs géométriques. Les maisons iapiennes étaient de simples structures en pierre recouvertes d'un toit de roseaux. Les Iapigiens ont laissé de nombreuses traces archéologiques telles que des nécropoles, des tombes, des inscriptions et des poteries.

Italie : la culture étrusque

conçu par les enseignants de l'Institut El Pont de Suert et de l'Institut Monturiol

L'objectif de cette activité est de connaître l'étendue géographique de la culture étrusque, ses limites temporelles et son importance dans les origines de Rome, grâce à l'existence de rois étrusques à Rome.

Les Étrusques ont dominé le centre-nord de la péninsule italienne avant d'être absorbés par l'expansion de Rome. À ses débuts, Rome était gouvernée par une monarchie. Sept rois ont régné à Rome, jusqu'à ce qu'une révolte mette fin à la monarchie et instaure la république. Certains de ces rois étaient étrusques.

Consultez ici (https://es.wikipedia.org/wiki/Monarqu%C3%ADa_romana) la liste des

rois de la période de la monarchie à Rome.

1. Dites quels sont les premiers rois de Rome qui étaient étrusques.

Deux des rois étrusques de Rome s'appelaient ainsi, et leur nom est conservé dans le nom d'une ville italienne.

Quelle est cette ville ? Utilisez l'assistant de génération de cartes pour la localiser.

Faites un zoom arrière pour bien voir sa position sur la péninsule italienne et capturez l'image.

Regardez [cette carte de](#) l'expansion étrusque, utilisez l'assistant pour rechercher l'emplacement des inscriptions étrusques avant 700 et avant 500 av.

- Prenez un instantané des deux moments et expliquez où l'expansion s'est produite.
- Indiquez également s'il existe une différence entre les résultats de l'Atlas et la carte de Wikipédia.

Italie : Les toponymes étrusques dans l'Italie moderne

conçu par les enseignants du I Liceum Ogólnokształcące im. Władysława Broniewskiego w Świdniku

Ouvrez le [générateur de cartes](#) et recherchez les Étrusques.

Sur la base de l'atlas, déterminez la plus grande concentration de la langue étrusque

- La langue étrusque était la langue écrite et parlée dans l'ancienne Étrurie et les régions voisines (aujourd'hui la Toscane, l'Ombrie, la Vénétie, l'Émilie-Romagne et la Lombardie en Italie). La langue étrusque était une langue non indo-européenne dont l'origine et les affinités avec d'autres langues étaient incertaines. Malheureusement, cette langue s'est éteinte après le 1er siècle de notre ère.

Recherchez les villes suivantes dans l'Atlas : Parme, Volterra, Fiesole, Pérouse.

Qu'est-ce qui les relie, outre le fait qu'ils sont situés sur la péninsule des Apennins ?

- On trouve des traces de la langue étrusque dans les noms de ces lieux :
 - Parme - le nom vient de l'étrusque *parme*, qui signifie "bouclier" ou "pierre ronde".
 - Volterra - le nom vient de l'étrusque *velathri*, qui signifie "ville sur une colline".
 - Fiesole - le nom vient de l'étrusque *viesul*, qui signifie "lieu de vision" ou "lieu de divination".
 - Pérouse - le nom vient de l'étrusque *perusna*, qui signifie "lieu de passage" ou "lieu de rencontre".

Italie : l'alphabet vénitien

conçu par les enseignants du I Liceum Ogólnokształcące im. Władysława Broniewskiego w Świdniku

- Ouvrir le [générateur de cartes](#)
- activer les fonctions de recherche avancée
- Cochez la case "épigraphie", et entrez l'alphabet "vénitien" et la langue "vénitien".
- Générer une carte.
- Il apparaît clairement que la plupart des découvertes se situent autour du golfe de Venise.
- En utilisant le filtre "Géocarte moderne", identifiez les facteurs naturels qui ont pu influencer ce fait.

Réponse :

La présence d'épigraphes indique une présence humaine dans cette région, déterminée par la conformation plate du sol et la présence d'eaux douces et de rivières qui l'ont rendue très propice à l'agriculture, ce qui a entraîné une plus grande densité de population par rapport aux montagnes environnantes.

- Vous pouvez également constater que certaines épigraphes ont été trouvées en Italie centrale. Quel facteur a pu influencer la localisation différente des traces de la culture vénitienne en dehors du golfe de Venise ?

Réponse :

Il existait probablement des routes commerciales le long de la côte italienne de la mer Adriatique, qui reliaient la région du golfe de Venise au reste du pays.

Langue punique

conçu par les enseignants du I Liceum Ogólnokształcące im. Władysława Broniewskiego w Świdniku

Ouvrez le [générateur de cartes](#) et recherchez la langue punique. Sur la base de l'atlas, déterminez les plus grandes concentrations de la langue punique.

- Sicile 11 résultats
- Sardaigne 8 résultats
- Sud de l'Espagne 30
- Italie 3

Ouvrez le panneau de recherche et utilisez la fonction de chronologie pour déterminer laquelle de ces régions a été colonisée en premier par les Phéniciens.

- Sicile et Sardaigne

A quelle époque remontent les monuments de la langue punique ?

- du 9^e au 2^e siècle avant J.-C.

Quelle est, selon vous, la raison de la présence de la langue punique en Sardaigne, en Sicile et dans le sud de l'Espagne ?

- ces terres sont restées sous la domination carthaginoise jusqu'aux première et deuxième guerres puniques



Select

Lignes directrices pour les enseignants

2023



Édité par
Marco Tibaldini
Chercheur associé, Département de l'éducation,
Université de Gênes



WWW.DANTE.UNI.WROC.PL

DOI: 10.53248/sda642738

ISBN 978-83-966427-3-8

